

en France qui soit plus  
 ave, ny mieux fait que luy.  
 aussi est-il estimé de tout le  
 monde. Il a infiniment de  
 esprit, & s'est acquis beau-  
 coup de réputation dans  
 toutes les occasions qu'il a  
 eues de paroistre. Vous  
 souvenez de ce que je  
 vous en ay dit en vous par-  
 lant du Pont de Rinfeldt.  
 Sa naissance est si connue,  
 je ne pourrois vous rien  
 dire là-dessus que vous ne  
 sachiez. Sa Grand-Mere  
 estoit Soeur du Cardinal de  
 Richelieu; & M<sup>r</sup> le Comte de

Froulay, Chevalier des Ordres du Roy, Grand Maréchal des Logis de la Maison de Sa Majesté, estoit Cadet de M<sup>r</sup> le Comte de Tessé son Pere. Il a épousé l'Heritiere de la Maison d'Aunay en Normandie, & n'a qu'un seul Frere, qui est M<sup>r</sup> le Chevalier de Tessé, Major de son Regiment de Dragons, & l'un des plus braves & des plus intrépides Officiers qui ait jamais embrassé les armes.

M<sup>r</sup> de Boquemare Gouverneur de Gravelines, a

endu la Charge de Capitaine aux Gardes à M<sup>r</sup> de Voufy, Frere de M<sup>r</sup> Desmazet Intendant des Finances. M<sup>r</sup> de Voufy est tres-bien merit, a l'esprit aisé & agreable, & une telle honnesteté dans ses manieres, qu'il est impossible de le voir sans l'estimer. Son zele a paru dans ses services, & ne laisse point douter qu'il ne soutienne toujours dignement la gloire qu'il a d'estre Neveu de M<sup>r</sup> Colbert. Il vend la Charge d'Ayde-Major dans le Regiment des Gar-

342 **MERCVRE**

des, au second Fils de M<sup>r</sup> d

*Нанни:*  
*vel*  
Manevilete, qui a eu l'agrément du Roy pour l'acheter, quoy qu'il n'ait pas encore dix-huit ans.

Je viens à l'Article de Enigmes. La premiere du Mois passé estoit le *Soulier*. Ce Mot a esté trouvé par M<sup>r</sup> Normant, Procureur au Siege Présidial de Tours; Le Chevalier Vatan, de la Rue Montmartre; B. B. Secrétaire des Belles du Printemps, d'Orleans; Le Solitaire Celestin, d'Amiens; Le Galant Juriste, de la Rue du

Maître ; Les deux Infépara-  
bles, de la Ruë de la Marche.  
M<sup>r</sup> Bellanger le jeune, Avo-  
cat à Falaise, a fait là-dessus  
un Madrigal.

**M**ercure apparemment va  
prendre nostre mode.

Il portoit autrefois des aisles aux  
talons ;

Mais voyant que l'Hyver changera  
nos Valons,

Dans son Enigme il croit le Soulier  
plus commode.

Ceux qui l'ont expliquée  
en Vers, sont M<sup>rs</sup> L. Bou-  
net, ancien Curé de No-  
gent le Roy ; Rault, de

344 **MERCVRE**

Roüien; Guépin, de Rennes;  
De Beaulieu; les quatre  
Sœurs d'Orleans; & les  
Belles du Printemps du mes-  
me lieu; Baugé, de Thouars.  
Cette Enigme a esté expli-  
quée sur *le Bas, le Gand, le*  
*Lit, & l'Habit.*

Le Mot de la seconde  
Enigme est *l'Araignée*. Il a  
esté trouvé par M<sup>rs</sup> Cabut le  
jeune, de Roüien; & Tami-  
riste, de la Ruë de la Ceri-  
faye. L'Inconnu de Roüien,  
l'a expliquée en Vers par ce  
Sonnet.

# GALANT. 345

Estois en mon Printemps en  
beauté sans seconde;  
et corps le plus charmant qu'eust  
jamais vû le jour,  
engcoit les Mortels à me faire la  
cour,  
Mais maintenant je suis la plus laide  
du monde.

SE

ne respire rien que le carnage  
et immonde,  
Mais on montre assez que je n'ay  
point d'amour;  
les Morts entassez que l'on voit  
à l'entour,  
Requent bien la fureur dont mon  
cœur sale abonde.

SE

pendue au fil qui part de mon  
Fuseau,

346 **MAROURE**

*Comme une Criminelle attachée au  
Poteau,*

*Je ne vis que du sang dont ma Toille  
est baignée.*

**SE**

*D'Arachné, sans la plaindre, admire  
icy le sort,*

*Pallas apres sa mort la change en  
Araignée,*

*Et cette Araignée est Ministre de  
la Mort.*

Ceux qui l'ont aussi expli-  
quée en Vers, font M<sup>r</sup> Al-  
cidor, du Havre de Grace;  
De Tupigny de S. François,  
du mesme lieu; L'Amable  
Solitaire de l'Isle; l'Indifé-  
rend d'Abbeville; & Baugé  
de Thoüars.

La mesme a encor esté  
 soliquée sur *Hibou, le Chat-*  
*ant, l'Oiseau de Proye, le*  
*nard, la Balle de plomb, le*  
*mon, & la Poudre à Canon.*

Ceux qui ont trouvé le  
 sens des deux; sont

Doudon, de Tours,  
 avocat à la Cour; Le Hot,  
 avocat au Siege Présidial  
 Caën; Girard, Avocat;  
 Chevalier d'Armonville;  
illon, Docteur en Mede-  
 cine; De Boissimon; Gallas,  
 à la Ruë aux Fers; De Losme  
 devant Contrôleur des  
 finances de Montafnel; Les

348 **MERCVRE**

Gays du Toulon; & la belle  
Drillon.

En Vers, M<sup>rs</sup> C. L. de  
Sturbe, Chanoine de l'Eglise  
de Tours; Le Bon Clerc  
de Châlons sur Saône; Le  
Chevalier Blondel; L'Heu-  
reux Aventurier; Le Soli-  
taire de la Ruë des Arcis;  
La belle Julie; La Bergere  
des Rives de Marne, âgée  
de huit ans; & Fanchonette  
de l'Isle Nostre-Dame.

Je vous envoie, à mon  
ordinaire, deux nouvelles  
Enigmes, dont vos Amies  
chercheront le sens. La pre-

GALANT. 349

ere est de M<sup>r</sup> Taveault,  
ntrolleur des Garnisons  
Morte payes en Bourgo-  
& Bresse.

ENIGME.

Ay de l'eau qui n'est pas hu-  
mide,  
feu qui n'a point de chaleur.  
en que mon corps soit sans cou-  
leur,  
a matiere en est bien solide.  
Mes Roses souvent on me trouve  
couché;  
ais par un sort assez bizarre,  
n'est pas une chose rare  
re voir sur la Croix fortement  
attaché.  
Dames de la Cour je quitte peu  
l'oreille,

350 **MERCVRE**

*Et fors tres-rarement des mains des  
Courtisans;  
Mais par une disgrâce à nulle autre  
pareille,  
On me force à servir de simples  
Artisans.*

**AUTRE ENIGME.**

**J**E fais honneur, & je fais honte.  
J'ay des emplois fort bas, j'en ay de  
dignité.  
Mon teint est éclatant; cependant  
sa beauté  
A quelque brillant qu'elle monte,  
Fait peur dans trop de nudité.  
Aussi beaucoup trouvent leur cōpte  
A me laisser jouir de ma virginité.  
Une étroite Irisen est mon giste or-  
dinaire;  
Et comme hors de là je n'ay point  
de repos,

*Souvent je fais ouïr de redoutables  
mots*

*A ceux qui m'ont mise en affaire,  
Quand j'en rougis mal à propos.*

L'Enigme en figure estoit  
un Navire. Europe qui est  
sur le Taureau, en repré-  
senté le Mast; son Manteau,  
ses Voiles; la Teste du Tau-  
reau, la Prouë, (sur laquelle  
les Anciens mettoient la  
Figure qui donnoit le nom  
à leurs Vaisseaux, comme le  
Centaure, la Chimere, la  
Baleine, &c.) la Queuë, la  
Poupe, ou si vous voulez, le  
Gouvernail; & les Pieds, les

352 **MERCVRE**

Rames, car une Galere peut  
passer icy pour un Navire.  
Les deux petits Personnages  
desesperez qui sont à terre,  
font voir la crainte qu'ils ont  
du naufrage. Ce Mot a esté  
trouvé par M<sup>r</sup> Gardien Sec-  
retaire du Roy, par M<sup>r</sup> de  
Glos Professeur de Naviga-  
tion à Honfleur, par celuy  
qui se cache sous le nom du  
Clocher de S. Severin, &  
par M<sup>r</sup> Rault de Roüen. Ce  
dernier en a donné l'Expli-  
cation qui suit.

**E** Urope sur les flots d'une pro-  
fonde Mer

Ne doit pas craindre le naufrage;  
Jupiter qui l'enleve, & qu'elle a sçeu  
charmer,

D'un Taurcau n'a pris que l'i-  
mage.

SS

Les Nymphes qui de loiz luy disent  
leurs adieux,

De l'œil ne suivent cette Belle,

Que pour voir les périls qui s'ofrent  
à leurs yeux,

Et qui les font trembler pour elle.

SS

Mais si la Fable icy d'un Dieu fait  
un Taurcau

Pour cacher l'Amour qui l'inspire,

Octobre 1680.

Gg

354. **MERCVRE**

*L'Enigme nous fait voir dans le  
mesme Tableau*

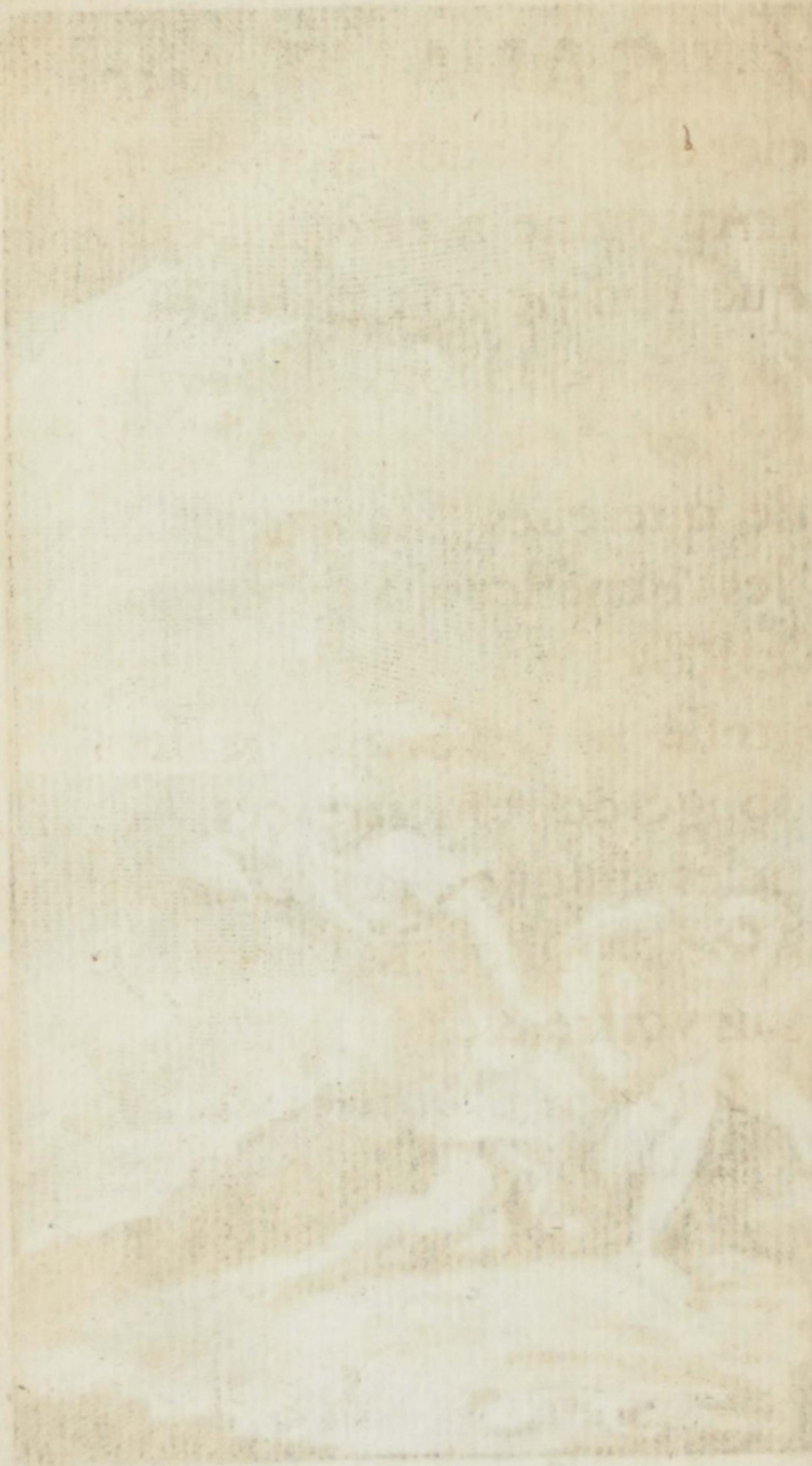
*Qu'un Taurcau peut estre un  
Navire.*

*Protée* est la nouvelle  
Enigme en figure que j'ay  
vous propose. Vous sçavez  
qu'il avoit le don de prédire  
l'avenir; mais qu'ayant aussi  
le pouvoir de prendre telles  
formes qu'il vouloit, il trou-  
voit par là le moyen de s'é-  
chapper, & ne donnoit jamais  
aucune réponse, si on ne l'y  
contraignoit en le liant.

Je ne puis encor satisfaire  
vostre impatience sur l'Arti-



*Prothée Enigme.*



Small, faint text at the bottom of the page, possibly a signature or a small inscription.

cle des Modes nouvelles.  
 L'Automne a esté si beau,  
 que l'on ne voit encor que  
 fort peu d'Habits d'Hyver.  
 Je devrois vous parler aussi  
 de quelques Mariages, &  
 de quelques Benéfices donnez par  
 le Roy ; mais le temps me  
 presse si fort, que je suis  
 obligé de remettre ces Ar-  
 ticles jusques au premier  
 Mois. Adieu, Madame, je  
 suis vostre &c.

*A Paris ce 31. Octobre 1686.*



225252525252525252525222

A V I S.

**O**N avertit qu'il ne faut donner aucun argent pour faire recevoir les Mémoires qu'on souhaitera de voir employer dans le Mercure Galant.

On les mettra tous, pourveu qu'ils ne desobligent point les Particuliers par quelques traits satyriques, & que les Histoires qu'on envoyera n'ayent rien qui blesse la modestie des Dames.

On prie qu'on affranchisse les ports de Lettres, & qu'on les adresse toujours chez le Sieur Blageart, Imprimeur-Libraire, Rue S. Jacques, à l'entrée de la Rue du Plastre.

Les Particuliers, ou Libraires des Provinces, qui souhaiteront avoir le Mercure si-tost qu'il sera achevé d'imprimer, n'ont qu'à donner leur adresse audit Sieur Blageart, qui a sa

boutique dans la Court-neuve du Pa-  
ris, au Dauphin, & il aura soin de  
faire leurs paquets sur l'heure, & de  
les faire porter à la Poste, ou aux  
Messagers qu'ils luy indiqueront, sans  
qu'il leur en couste rien pour la peine  
qu'il en prendra, parce que lesdits  
particuliers ou Libraires qui les re-  
cevront, en acquiteront le port sur  
les lieux.

On a déjà prié bien des fois ceux  
qui envoient des Mémoires où il y a  
des noms propres, d'écrire ces noms  
en caractères tres-bien formez. C'est  
pourquoy on manque tous les jours, &  
pourquoy est cause qu'on les met mal. Il  
y a aussi des Pieces qu'on ne met  
point, parce qu'elles sont trop diffi-  
ciles à lire.

Il reste toujourns quantité de Pieces  
qui auront leur tour, ou dans le Mer-  
cur, ou dans l'Extraordinaire. Ainsi  
les Auteurs ne se doivent point im-  
patienter. Les premieres receuës sont  
toujourns mises les premieres, à moins  
de la nouvelle matiere qu'on envoie,

ne soit tellement du temps, qu'on  
ne puisse diférer.

On avertit que les Mercures qui  
s'impriment en Hollande & en quel-  
ques Villes d'Allemagne, sont fort  
peu corrects & tronquez en beaucoup  
d'endroits.

---

**O**N trouve toujourns chez le Sieur  
Blageart le Journal de Medecine  
de M<sup>r</sup> de Blegny, lequel pour satis-  
faire à la requisition des Personnes de  
Province, commencera au premier  
jour de l'année prochaine, à le donner  
conformément à la premiere institu-  
tion, c'est à dire en petit Volume, &  
seulement le premier jour de chaque  
mois.